



LUMIÈRE ET LUMIÈRES

Une animation du programme Rives d'Europe
(Arts&Publics)

1. Orientation générale

L'association « Arts & Publics » propose, dans le cadre de son programme « Rives d'Europe », une animation consacrée au thème : *Lumière et lumières*. Le programme « Rives d'Europe » s'intéresse aux fécondations mutuelles des cultures d'Orient et d'Occident, à travers les âges. Le thème des relations entre « Lumière » et « lumières » est particulièrement significatif de ces fécondations, notamment dans l'espace euro-méditerranéen depuis plus de mille ans. En effet, les relations entre la lumière et les lumières ont occupé une place essentielle dans le dialogue des cultures, la vie spirituelle et philosophique.

2. Thème

Dans l'histoire culturelle de l'humanité, le thème de la lumière et les symboliques de la lumière occupent une place privilégiée et structurante tant dans les domaines religieux que philosophiques.

Quelques exemples :

- *Avant l'ère chrétienne*, l'Égypte pharaonique considère le soleil comme dieu ; en Perse, le Zoroastrisme est une religion de la lumière opposée aux ténèbres ; dans les traditions philosophiques grecques antiques, le « mythe de la caverne » de Platon postule que l'homme ne peut accéder à la lumière primordiale dont il ne connaît que les reflets ; dans la tradition hébraïque du récit de la création du monde (Genèse), Dieu dit « Que la lumière soit et la lumière fût » ;
- *A partir de l'ère chrétienne*, dans les traditions chrétiennes, « La vie était la lumière des hommes », « il n'était pas la lumière mais le témoin de la lumière » et « le Verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme » (Prologue de Saint Jean) ; dans les traditions musulmanes, Sohrevardî, par exemple, va concilier les traditions perses antiques avec le Coran qui est reconnu, par les mystiques, comme la lumière de Dieu ; Descartes, au XVII^e siècle, revendiquera de conduire son esprit selon la « lumière naturelle », etc.



Ainsi et compte tenu des traces que l'histoire nous laisse pour en juger, le discours à propos de la lumière apparaît au carrefour des pratiques théologiques, des pratiques symboliques et des pratiques philosophiques, depuis plus de quatre mille ans.

Au cours des mille dernières années, les philosophes des différentes traditions arabes, hébraïques ou chrétiennes ont adopté diverses stratégies pour autonomiser la philosophie de la connaissance des dogmes du discours religieux (théologie).

La référence à la lumière joue un rôle structurant dans les différentes formes de la philosophie, par exemple :

- *en philosophie morale*, la lumière symbolise le bien et les ténèbres symbolisent le mal ; cette conception a connu de multiples déclinaisons ;
- *en philosophie de la connaissance (épistémologie)*, la lumière symbolise la vérité ou les moyens de la recherche de la vérité et les ténèbres les domaines qui échappent à la connaissance humaine ; dans sa « méthode », Descartes se compare à un homme qui erre dans les ténèbres à la recherche de la lumière.

Dans le Discours de la méthode, Descartes, à l'image de ce qu'Averroès avait défendu cinq cents ans avant lui, cherche à autonomiser la philosophie de la connaissance tout en laissant la philosophie morale aux mains des théologiens.

La notion de « siècle des lumières » est insuffisante à rendre compte du mouvement historique des idées à propos de la lumière ; notamment des idées qui ont conduit à l'émergence de la philosophie, que nous appelons des « lumières », en Europe entre les XVII^e et XVIII^e siècles.

Sur le plan de l'histoire culturelle, c'est-à-dire de l'histoire des courants et des croisements d'idées qui ont favorisé l'autonomie de la philosophie, il serait plus juste de parler de « millénaire des lumières ». Un millénaire qui pourrait prendre son origine sous l'essor des sciences arabes, au X^e siècle, et qui s'achèverait le 6 août 1945, par la lumière noire du bombardement atomique d'Hiroshima¹.

3. Participants

Cette animation s'adresse aux étudiants de tous les réseaux secondaires d'enseignement qui ont entre 15 et 20 ans, a priori les quatre dernières années du secondaire.

Les groupes de 12 participants ont une taille particulièrement adaptée au module d'animation. Dans le cas où une classe comporte 16 étudiants, il est possible de faire deux groupes de huit. En-dessous de 7 participants, la diversité du groupe s'appauvrit excessivement.



4. Durée & conditions particulières

L'animation est prévue pour une durée de maximum 50 minutes. Au maximum trois modules peuvent être réalisés entre 9 heures et 13 heures et trois modules également entre 13 heures et 17 heures. En cas d'organisation de multiples modules sur la même journée, l'horaire doit garantir une heure de repos et de repas à midi et dix minutes entre chaque module lorsqu'ils se passent dans le même local, avec un maximum de trois séances pour une matinée ou une après-midi.

En cas de changement de local, il est nécessaire de prévoir, une heure de battement pour le transfert du dispositif.

Idéalement, elle est organisée dans un local occulté ou qui peut être aisément occulté : salle de spectacle de l'école, salle de projection de films, classes munies de systèmes d'occultation, laboratoires.

Cette animation est totalement gratuite pour les écoles.

5. Méthodologie

Face à l'ampleur de la thématique et à son intensité historique, il ne paraît pas judicieux de conduire l'animation comme un cours de transmission unilatérale des savoirs. Tout au contraire, il semble plus intéressant de mettre les participants en situation d'expérience et de les amener à adopter une posture de recherche de la connaissance.

C'est pourquoi l'animation proposée est structurée en cinq actions simples. A travers ces actions simples, c'est une initiation à l'histoire culturelle de la philosophie de la connaissance qui est proposée. Elles sont simples mais elles sont de nature à susciter une prise de conscience et une élévation de la réflexion des participants.

Les moyens mis à disposition par Arts & Publics sont « naturels » : des bougies « Amnesty » et des petits miroirs individuels.

Chacune de ces actions simples, réalisées collectivement, est soumise à l'interprétation des participants. La méthodologie est donc empirique : il s'agit de susciter des réflexions de la part des participants sur base de mini-expériences vécues au cours de l'animation. Plus les actions réalisées sont simples plus les déductions et les interprétations que les participants peuvent en tirer sont nuancées et complexes, plus l'exercice porte ses fruits.

Les évocations demandées aux participants à la fin des exercices ont une portée ouverte : symbolique, philosophique, cognitive, psychologique, etc.

Le but n'est pas d'enseigner des savoirs à l'égard de la lumière mais d'amener à s'étonner des multiples et diverses réflexions que ces exercices « tout simples » peuvent susciter en chacun.



6. Programme

Introduction à l'animation. Pourquoi s'intéresser à la lumière et aux lumières ? Comment s'intéresser à ces questions ? Ce que l'animation propose et les modalités pratiques des exercices proposés :

Action 1 – Apporter, au milieu d'un groupe d'une dizaine de participants, une bougie éteinte. Leur demander ce qu'ils peuvent en dire. Noter ce qu'ils énoncent. Le questionnement porte sur ce que c'est : de quoi est-elle composée ? quels sont les usages et quels sont les effets attendus de ces usages ? comment cette bougie fonctionne ? si elle existe par elle-même ? si elle est une fabrication ? si elle fonctionne dans certaines conditions ? etc.

Le but de cette première action pédagogique est de ramasser les savoirs dont les participants sont la ressource. Et de porter à leur connaissance l'ampleur des savoirs dont ils sont la ressource, à propos de cet objet relativement banal qu'est une bougie.

Action 2 - Allumer la lumière, examiner les effets et le rayonnement de la lumière dans l'obscurité et les effets de la lumière dans la lumière. Ce qui se passe si on s'éloigne de la lumière ? De la qualité de la lumière ? Éteindre la lumière dans l'obscurité et les réflexions qu'il est possible de tirer de cette expérience à propos de l'existence de la source de la lumière en soi et des conditions nécessaires à l'existence de cette source de la lumière. S'il existe naturellement une source de la lumière en soi et si elle dépend (contingence) de facteurs externes à son principe ? Ce que cela évoque pour chacune et chacun.

Le but de cette deuxième action est de susciter l'esprit d'observation des participants et d'échanger les expériences vécues à travers ces observations ; examiner avec eux si cela leur permet de construire des savoirs durables sur la lumière et l'obscurité. Peut-être un échange déjà sur la lumière naturelle.

De la même manière, les autres actions seront traitées selon les mêmes exigences.

Action 3 - Dans une pièce obscure faire entrer une bougie allumée et la passer de main en main puis la sortir. Si la lumière considérée comme effet existe indépendamment de sa source ? ce que cela évoque pour chacune et pour chacun.

Action 4 - Chaque participant reçoit un petit miroir et une bougie est allumée dans l'obscurité. Jeux avec les reflets des miroirs. Exposer le reflet, se dérober au reflet. La bougie est éteinte. Sur l'existence du reflet de la lumière en soi et sur les conditions



d'existence des reflets et ce que cela évoque pour chacune et pour chacun.

Action 5 - Chaque participant reçoit une bougie et l'allume à la bougie de base. Sur la multiplication de la lumière et ses effets. Sur l'existence de ces lumières en soi. Sur les conditions de la multiplication de la lumière et ses effets sur la lumière de base et sur les lumières nouvelles. Sur ce que cela évoque pour chacune et chacun.

7. Evaluation

Les dix dernières minutes de l'animation sont consacrées à une évaluation de l'animation réalisée, d'abord par les participants et ensuite par les enseignants associés.

8. Période d'essai

Durant les premiers mois de l'année 2017, il est proposé de réaliser ces animations à titre expérimental. Les enseignants sont associés à l'évaluation du module et des propositions en vue d'améliorer le processus d'animation sont demandées.

9. Dossier pédagogique

Un dossier pédagogique plus complet sera proposé aux enseignants en janvier 2017.

Roland de Bodt
Mons, le 15 décembre 2016.

¹ Date à laquelle il se confirme définitivement pour la communauté humaine que la science et les technologies peuvent aussi conduire à la destruction radicale et définitive de l'humanité ; les premières méthodes de destruction massive utilisées durant la guerre 1914-1918 (gaz, lance-flamme, bombardements divers) avaient déjà permis d'entrevoir que la science et les technologies ne conduisait pas nécessairement à l'amélioration de la condition humaine, ce qui constitue la préoccupation centrale des lumières.

